

## Inauguration Fête de la Science

12 novembre 2018

LPO de Kawéni

Bonsoir à tous.

« Sciences en Fête », « Semaine de la Science », « Fête de la Science » aujourd'hui, si les termes ont évolué depuis 1992, c'est toujours chaque année, une grande manifestation nationale organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et placée sous le signe d'exploration et de la découverte. Nous ouvrons ce soir, ensemble, la 27<sup>e</sup> édition.

Cet événement majeur de la culture scientifique et technique a pour objectif premier de favoriser les rencontres entre scientifiques et grand public. Pour nous, dans le système éducatif, c'est l'occasion de fédérer élèves, familles, établissements, experts et public profane, pour promouvoir la science en proposant, pendant toute une semaine, un large éventail d'expositions, d'ateliers pédagogiques ou de conférences et même une pièce de théâtre, ici, à Mayotte, présentée par la classe préparatoire du LPO de Bamana.

Organisée au mois d'octobre en France hexagonale et au mois de novembre dans les Outre-mer, la Fête de la Science s'installe donc du 12 au 17 novembre sur tout le territoire, du Nord au Sud, et particulièrement dans cet immense quartier scolaire de Kawéni où élèves et enseignants se sont investis pour accueillir leurs camarades et partager leurs expériences.

La thématique retenue au plan national, « Fausses idées reçues », nous renvoie aux grands enjeux de société actuelle où les réseaux sociaux règnent en maîtres et où nous devons plus que jamais veiller à développer l'esprit critique de nos élèves. Dans une société qui diffuse ce qu'on appelle des « fake news », ou des controverses sur le

climat, sur l'égalité hommes-femmes, plus récemment ici sur l'origine des tremblements de terre, les éducateurs se doivent d'être attentifs.

C'est donc cette semaine une belle occasion pour que les jeunes se questionnent sur le sens profond d'une démarche scientifique : observer, faire des hypothèses, expérimenter, tirer des conclusions, se tromper, revenir sur ses erreurs, tâtonner, se faire une idée approximative ou précise, mais aussi revenir sur les idées reçues. Exemple :

« Il faut arrêter l'eau pour se laver les dents, car l'eau va manquer dans le monde. Mais l'eau n'est-elle pas recyclée ? Et une cigarette jetée sur le sol ne pollue-t-elle pas davantage notre environnement et donc l'eau que nous allons boire, causant ainsi plus de dommages que les mètres cubes que nous avons à cœur d'épargner ? »

Cette thématique doit permettre à nos élèves de revenir en arrière pour se poser d'autres questions, reprendre l'analyse et tenter de comprendre autrement – et je suis certain que les enseignants sauront les entraîner dans ce jeu intellectuel en s'appuyant sur des connaissances, mais aussi sur des expériences, pour que, comme dans un jeu d'échecs, la science soit une fête cette semaine

Autre sujet de controverse, choisi par notre académie, en corrélation avec les fausses idées reçues, l'égalité hommes-femmes. Les femmes cuisineraient mieux que les hommes, car elles l'ont appris dès l'enfance et pourtant les grands chefs masculins comme Paul Bocuse sont connus au plan international ; la couture est une affaire de femmes alors qu'Yves Saint Laurent et Christian Dior côtoient Coco Chanel et Nina Ricci. Les femmes n'ont jamais rien inventé, la science est un monde d'hommes. Alors que tant de femmes ont fait la preuve de leurs capacités, Marie-Curie fut l'une d'entre elles. Qu'elles doivent encore se battre pour l'égalité des salaires, c'est malheureusement une réalité, mais il faut sortir des idées reçues.

C'est le sujet de l'exposition et des films qui vous sont présentés et qui nous renseignent très précisément sur toutes ces femmes, aviateurs ou chercheurs, dont on a oublié les noms, les figures restées « dans l'ombre » : Katherine Johnson, Mary Jackson et Dorothee Vaughan, trois

femmes noires qui ont contribué à l'histoire de la conquête spatiale et à celle de l'abolition des lois anti ségrégation aux États-Unis et que vous avez mises à l'honneur. Mais plus proches de nous, car il faut aussi parler de l'existant, et vous êtes ici, Mesdames, pour rappeler vos parcours singuliers à Mayotte : premières femmes médecin, dentiste, scientifique ! Merci à vous d'être là ! La présence de Monsieur Abel Hiol, délégué régional à la recherche et à la technologie, et de Madame Noera Mohammed, déléguée de la préfecture pour les droits des femmes, doit aussi être saluée.

Merci à toutes et à tous pour cet engagement au service de nos élèves, merci de participer à la recherche d'autres voies innovantes pour les intéresser, les aider, et faire de l'école un lieu d'apprentissage bienveillant autour de disciplines réputées difficiles. La présence cette semaine du député Cédric Villani, mathématicien de renom, décoré de la prestigieuse médaille FIELDS en 2010, va permettre aux professeurs, étudiants et élèves, d'explorer la place de la mathématique dans le monde et de partager des méthodes d'enseignement innovantes pour les sciences et les mathématiques. La mathématique est partout, la science a un impact sur notre quotidien et la Fête de la Science peut éveiller toute la curiosité de ces jeunes explorateurs de l'univers et même leur faire découvrir d'autres métiers. Il s'agit de construire des références nouvelles en associant les élèves à la réflexion et à la prise en compte des interactions entre les êtres vivants et leur milieu : faire évoluer l'école plus vite que la société ne le fait, au plan de l'écologie peut-être ?

Que la fête commence et continue avec succès !

Félicitations au comité d'organisation et de coordination et à l'ensemble des formateurs du pôle science de l'académie de Mayotte, en particulier à Colette Guillon (PFA de mathématiques), Eric Legras (IEN EG maths sciences) ; Georges Albert (IEN) et Laurent Souchard (IA IPR mathématiques et coordonnateur du pôle sciences de l'académie de Mayotte).

Stephan Martens

Vice-recteur de Mayotte